

English

Español

Français

Deutsch

Transmission 2024

Paix et justice

Guide d'étude

Video stories of faith in action

Historias en vídeo de la fe en acción

Histoires vidéo de la foi en action

Video-Geschichten über den Glauben in Aktion

La série Transmission

Rencontrez votre famille mondiale

Commémorant les 500 ans du mouvement anabaptiste, cette série de cinq courtes vidéos offre un aperçu de la manière dont les anabaptistes de diverses régions du monde vivent leur foi. Vous rencontrerez des personnes et des communautés dévouées qui font face à des défis spécifiques et qui, pourtant, trouvent leurs propres façons de pratiquer une foi active en tant que disciples de Jésus.

Des jeunes anabaptistes vous guident dans plus d'une douzaine de pays et vous aident à comprendre l'identité commune des anabaptistes du monde entier. Ces témoignages vous inspireront pour votre propre cheminement chrétien, dans votre propre contexte.

Transmission 2020 Éthiopie

Les membres de l'Église Meserete Kristos, une communauté de foi anabaptiste de plus de 500 000 membres, partagent leurs luttes contre la persécution, l'engagement des jeunes dans l'Église, le développement de la maturité spirituelle et l'importance de la musique et de la prière. (Durée de la vidéo : 10 min 16 s)

Transmission 2021 Indonésie

Deux jeunes adultes parlent de la coopération et du dialogue entre mennonites et musulmans dans le cadre d'un témoignage pacifique. Aux Pays-Bas, un petit groupe explore les réalités du dialogue interreligieux dans leur contexte. (Durée de la vidéo : 10 min 44 s)

Transmission 2022 Amérique latine

Des témoignages inspirants de Colombie, du Brésil, d'Équateur et du Honduras mettent en lumière la manière dont des croyants vivent concrètement leur engagement à prendre soin de la création divine. (Durée de la vidéo : 11 min 14 s)

Transmission 2023 Migration

La vidéo aborde la réalité des réfugiés et autres personnes déplacées aux États-Unis, en Colombie, en République démocratique du Congo, au Liban et en Grèce, et met en lumière l'amour et l'aide concrète que les chrétiens leur apportent. (Durée de la vidéo : 10 min 26 s)

Transmission 2024 Paix et Justice

Des jeunes adultes anabaptistes vivent leur engagement pour la paix au cœur des conflits et de l'injustice en Ukraine, en Irlande du Nord, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Canada. (Durée de la vidéo : 15 min 53 s)

Vidéos et guides d'étude

Ces cinq vidéos informent, inspirent et invitent à la discussion dans divers contextes tels que les cultes pour enfants, les réunions de jeunes, les cultes, les groupes de maison, etc. Les guides d'étude individuels fournissent des informations générales et incluent des questions de discussion et d'étude.

Les vidéos et les guides d'étude sont disponibles dans plusieurs langues parlées par les membres de la famille anabaptiste/mennonite du monde. Vous pouvez y accéder gratuitement sur ces sites web. (Recherchez « Transmission »).



Mennonite World Conference
mwc-cmm.org



CommonWord
commonword.ca



Affox AG
affox.ch



Mennonite
World Conference

Congreso
Mundial Menonita

Conférence
Mennonite Mondiale

affox
production of film,
television, multimedia

Pour les animateurs de groupes

Planification des sessions

Aperçu : Pour comprendre l'intégralité de la série, il est conseillé de visionner les cinq vidéos avant d'animer une session. Observez les différents thèmes qui émergent et les zones géographiques abordées. Idéalement, prévoyez suffisamment de sessions pour présenter et discuter des cinq vidéos avec votre groupe. Si cela n'est pas possible, choisissez celles qui correspondent le mieux aux centres d'intérêt de votre groupe et au temps disponible.

Adaptation : Les vidéos de cette série peuvent être utilisées de diverses manières. En tant qu'animateur, vous déciderez de ce qui fonctionnera le mieux avec votre groupe. N'hésitez donc pas à adapter les idées présentées à votre environnement et à la durée des sessions. Par exemple, vous pouvez ne montrer qu'une partie d'une vidéo si le temps est limité. Vous pouvez également diviser chaque vidéo en segments plus petits à visionner à différents moments de la session.

Approfondissement : Lors de la planification, consultez la section « Informations générales » de ce guide (p. 10) pour obtenir des informations supplémentaires, telles que le contexte historique, des cartes, des statistiques, etc.

Partage du guide : Demandez-vous si vous souhaitez télécharger et imprimer les pages de discussion du guide d'étude pour les donner aux membres du groupe. Ce n'est pas indispensable, mais des copies papier offriraient un espace aux participants pour prendre des notes et rendraient les questions de discussion accessibles à tous.

Animation d'une session

1. Commencez la session d'aujourd'hui par un bref mot de bienvenue et une prière d'ouverture.
2. Si votre groupe a visionné une vidéo lors d'une session précédente, faites un bref récapitulatif de ce qui a été visionné. Vous pouvez demander aux membres du groupe de partager une anecdote, une idée ou une question qui les a marqués lors de la session précédente.
3. Si vous avez imprimé des pages à l'avance pour les participants, distribuez-les maintenant. Invitez les membres du groupe à prendre des notes pendant le visionnage ou à identifier les questions de discussion qu'ils aimeraient aborder plus tard.
4. Visionnez la vidéo d'aujourd'hui ensemble. Vous pouvez la regarder en entier ou la diviser en segments plus courts, entrecoupés de conversations.
5. Invitez les membres du groupe à réagir à ce qu'ils ont visionné. Pour approfondir la conversation, vous pouvez proposer une question de discussion, une citation ou un passage biblique. Ces suggestions sont proposées pour chaque segment vidéo.
6. Lors de vos conversations, veillez à orienter la réflexion du groupe vers votre propre contexte et votre communauté. La vidéo a-t-elle présenté des idées qui ont inspiré votre groupe à agir là où vous êtes ? Quelle pourrait être la prochaine étape de vos actions ?



Conclusion d'une séance

À la fin de chaque séance, n'hésitez pas à choisir l'une des prières ou bénédictions ci-dessous.

1. Pour conclure, invitez les membres du groupe à un court moment de silence. Ensuite, en guise de bénédiction d'adieu, un participant peut prononcer une prière spontanée, ou vous pouvez faire ensemble l'une des prières et bénédictions suggérées. Vous pouvez également terminer la séance avec un chant.
2. En vous souvenant de toutes les histoires que vous avez vues dans cette vidéo, quelles nouvelles compréhensions avez-vous acquises sur la famille mondiale des anabaptistes ? Comment ces histoires vous encouragent-elles ou vous interpellent-elles ? Prenez le temps, en groupe, de prier pour vos frères et sœurs du monde entier, des personnes comme vous qui sont partenaires de Dieu pour répandre la paix et la justice, partout dans le monde.
3. Les Écritures nous rappellent à maintes reprises que le Créateur est un Dieu de paix et de justice. Méditez ensemble sur les paroles du Psaume 85:9-10 : « Le salut de Dieu est tout proche de ceux qui l'honorent, afin que sa gloire habite notre pays. L'amour fidèle et la vérité se sont rencontrés ; la justice et la paix se sont embrassées. » Remerciez Dieu pour les témoignages de sa paix que vous avez découverts dans cette vidéo.
4. Pour une prière de clôture, invitez le groupe à réciter ensemble le Notre Père (Matthieu 6:9-13). En lien avec les récits que vous venez de vivre, vous pourriez souligner le verset 10 : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
5. Offrez une simple bénédiction : « Que le Seigneur lève sa face vers toi et te donne la paix ! » (Nombres 6:26).
6. Découvrez d'autres prières et bénédictions de la famille anabaptiste d'Amérique du Nord :
 - Anabaptist Worship Network www.anabaptistworship.net
 - Together in Worship www.togetherinworship.net/Home
 - Leading in Worship www.leadinginworship.com

Invitation à réagir

Après la session, vous pouvez faire part de vos commentaires aux producteurs de cette série. N'hésitez pas à les envoyer à info@affox.ch.

Partager les histoires

D'une durée de 10 à 16 minutes, les cinq vidéos informelles, inspirantes et invitant à la discussion dans différents contextes :

- Classes d'école du dimanche
- Rencontres de jeunes
- Cultes
- Écoles bibliques
- Groupes de maison

Les guides d'étude individuels fournissent des informations de base et comprennent des questions pour la discussion et l'étude.



Indonésie



Pays-Bas

Transmission 2024 : Paix et Justice



Zurich, Suisse

Transmission est une série de cinq vidéos qui nous mènent jusqu'en 2025, année du 500^e anniversaire du mouvement anabaptiste.

Cette vidéo est la cinquième de la série Transmission. Elle montre des anabaptistes disciples de Jésus qui vivent leur engagement pour la paix au milieu des conflits et de l'injustice en Ukraine, en Irlande du Nord, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Canada.

L'animateur de la vidéo est Andrés Pacheco Lozano, un professeur mennonite colombien vivant et enseignant actuellement aux Pays-Bas. Il s'exprime depuis la ville de Zurich, en Suisse, où les premiers anabaptistes sont apparus en 1525.

La vidéo dure 16 minutes et se compose de quatre segments distincts. Vous trouverez des informations sur chaque segment dans les pages suivantes. Pour trouver des informations générales sur les segments, consultez les pages 10 à 14.



*Andrés Pacheco Lozano
Centre d'Amsterdam pour les études
de religion et de paix & justice*

Vivre en paix en Ukraine

En pleine guerre en Ukraine, les chrétiens expriment l'amour de Dieu en répondant aux besoins physiques et spirituels des gens. Comme ils vivent et travaillent dans un climat de violence, ils réfléchissent à la manière d'écouter et d'apporter guérison et pardon aux personnes qui souffrent.

À méditer et à discuter

1. Les personnes interrogées ont offert différents points de vue sur leur situation et leur vocation. Lequel vous a particulièrement touché ? Expliquez.
2. Réfléchissez à ce que dit la Bible sur le réconfort apporté aux personnes dans l'affliction. Pouvez-vous citer des exemples d'histoires bibliques d'aide apportée à des personnes souffrantes ?
3. Que pouvons-nous apprendre des récits de guérison bibliques ? Lisez et commentez l'histoire du bon Samaritain (Luc 10:25-37) et le récit de Pierre guérissant le boiteux au temple (Actes 3:1-10). Que pouvez-vous observer sur l'attitude des personnes qui ont apporté leur aide dans ces situations ?
4. Alexeï s'entretient avec des soldats sur le front et à l'hôpital. Parfois, il ne sait pas quoi leur dire, mais il affirme : « Dieu me donne les mots. » Avez-vous déjà eu du mal à trouver les mots justes dans une situation difficile ? Que vous apprend le témoignage d'Alexeï sur le rôle de Dieu lorsque vous essayez d'aider les personnes qui souffrent ?
5. Kateryna et Oksana insistent sur la patience, l'amour et le pardon en temps de guerre. En quoi la patience est-elle utile en période de détresse ? Quelles autres attitudes et pratiques pourraient être nécessaires pour aider les gens à parvenir au pardon ? Y a-t-il des moments propices et des moments difficiles pour appeler les gens au pardon ? Expliquez votre réponse.
6. Réfléchissez à d'autres aspects de la guerre qui n'ont pas été abordés dans la vidéo : la responsabilité des crimes de guerre, la restitution des biens et les démarches pour la justice après la guerre. Comment les disciples de Jésus pourraient-ils contribuer à ces choses en Ukraine ?
7. Lisez ensemble le Psaume 10:12-18. Notez les lamentations du psalmiste ainsi que les affirmations concernant Dieu. Laquelle de ces lamentations ou affirmations vous touche particulièrement en ce moment ? Priez ces versets ensemble, en pensant au peuple ukrainien.

« En ce moment, je prêche et prie uniquement pour la paix de Dieu, dans mon pays, dans ma famille, dans ma vie. »

Alexey Yuditsenko – aumônier, pasteur, Églises des Frères Mennonites



« En temps de guerre, instaurer la paix, c'est faire preuve de patience. Nous n'avons pas de bonnes réponses, et parfois, il est bon de simplement écouter. »

Kateryna Danilevska – membre, Église des Frères Mennonites



« Instaurer la paix, c'est avant tout aider les personnes qui souffrent, les aider à continuer d'aimer Dieu, à s'aimer les uns les autres malgré la douleur. »

Max Oliferovski – membre, Église des Frères Mennonites



« L'artisan de paix est capable d'attendre, d'écouter et de prier. Ensuite, on peut parler un peu de pardon. Car le pardon est le véritable chemin vers la guérison du cœur. »

Oksana Makaiova – membre, Église des Frères Mennonites



« La paix et la justice sont bien plus que l'absence de guerre. Elles sont synonymes d'espoir, de liberté et de sécurité. »

Andrii Kyselov – membre, Église des Frères Mennonites



Écouter la voix de Dieu en Irlande du Nord

Devant un mur de séparation à Dublin, Mary Matute Castro, psychologue mennonite colombienne, rencontre le pasteur et mentor Gordon McDade pour une conversation sur la violence et la consolidation de la paix dans une ville qui a connu de nombreux conflits au fil des décennies et qui continue de faire face à des défis aujourd'hui.

À méditer et à discuter

1. En groupe, lisez à voix haute le Psaume 85:8-13. Ensemble, identifiez les affirmations concernant Dieu dans ce passage biblique. Quels sont les points d'espoir ? Remarquez en particulier le verset 10. À quoi ressemble la « justice » pour vous et comment pourrait-elle être liée à une paix durable ? Pouvez-vous décrire visuellement (ou dessiner) l'image que ce verset décrit ?
2. La violence en Irlande du Nord a été particulièrement intense dans les années 1960, 1970 et 1980, mais Gordon souligne qu'un autre type de violence perdure au cours des générations suivantes, à travers des attitudes et des paroles violentes. Pourquoi pensez-vous que la violence persiste de cette manière ? Avez-vous observé ce processus ailleurs ?
3. Quels types de langage semblent perpétuer la violence entre les gens ? Avez-vous vu comment les paroles de la Bible sont utilisées pour attiser les conflits et l'injustice ? Comment les artisans de paix pourraient-ils remédier à cette déformation du message biblique ?
4. L'histoire d'Abigaïl, Nabal et David dans la Bible (1 Samuel 25:2-39) raconte un moment où plusieurs personnes courageuses ont pris des mesures pour éviter une violence imminente. Si vous avez le temps, lisez l'histoire en groupe ou demandez à quelqu'un de la résumer. (Vous trouverez peut-être une version plus courte dans une Bible pour enfants.) Selon vous, qu'est-ce qui a motivé le jeune homme et Abigaïl à désamorcer les paroles de colère prononcées par David et Nabal ? Remarquez la bénédiction que David donne à Abigaïl aux versets 32-35. Il attribue le rétablissement de la paix à Dieu. À quels moments du récit voyez-vous Dieu à l'œuvre ?
5. Éphésiens 2:11-22 parle de la réconciliation dans le corps du Christ. Malgré les différences humaines, il a brisé « la barrière de la haine » entre ses disciples. Que suggère ce passage sur la manière dont les chrétiens pourraient dépasser les murs qui divisent les peuples et bâtir la paix ensemble ? Imaginez ensemble : à quoi pourrait ressembler la « bonne nouvelle de la paix » en Irlande du Nord ? Et là où vous vivez ?

« Je travaillais dans le domaine des droits humains... Je voulais aider les autres comme Jésus l'a fait – quoi que je fasse, ils peuvent voir Jésus à travers moi. »

**Mary Matute Castro –
psychologue, membre de l'Église
mennonite du Honduras**



« Nous sommes contre la violence, mais je ne pense pas que nous ayons la paix... La violence a changé. C'est devenu une violence de langage, d'attitude. Même les Écritures sont instrumentalisées pour justifier des attitudes sectaires. C'est pour quoi notre espoir, notre prière et ce vers quoi nous travaillons en tant que bâtisseurs de paix, c'est qu'un jour viendra où non seulement ces murs physiques tomberont, mais aussi les murs intérieurs des gens tomberont. »

**Gordon McDade – pasteur,
mentor, artisan de paix**



« Je cherchais un nouveau départ, mais je ne m'attendais pas à tant de choses. Ma vie a changé dans tous les domaines. »

Mary Matute Castro



« La recherche de la paix ne s'arrête pas avec le silence des armes ou la fin d'une guerre. C'est un processus continu qui comprend la guérison des blessures profondes et des relations brisées. »

Andrés Pacheco Lozano



Préparation à la justice au Burundi, au Rwanda et en RD Congo

Mulanda Juma, coach de paix, organise des ateliers réunissant des personnes d'horizons différents pour leur apprendre à résoudre les conflits de manière non violente. Les apprentissages des participants les incitent à retourner dans leurs communautés au Burundi, au Rwanda et en République démocratique du Congo et à y lancer des initiatives de paix.

À méditer et à discuter

1. Mulanda souligne l'importance pour les artisans de paix de pratiquer l'écoute attentive. Pourquoi l'écoute sincère est-elle si difficile ? Comment une écoute mutuelle authentique contribuerait-elle à faire progresser la paix ? Pouvez-vous citer des exemples dans la Bible, de l'histoire ou de votre vie où une écoute attentive a contribué à la guérison ?
2. L'histoire de Jésus et de la Samaritaine (Jean 4.1-29, 39-40) dépeint une conversation au cours de laquelle les partenaires se sont bien écoutés. Appartenant à des groupes ethniques hostiles, la femme et Jésus auraient pu se dire des choses blessantes. Essayez d'identifier les passages de l'histoire où un conflit aurait pu éclater, mais où les deux partenaires ont évité que la conversation ne devienne destructive. Remarquez ce que cette bonne conversation a amené la femme à faire ensuite !
3. Lisez Colossiens 3.3, 11-17 en groupe ou individuellement. Notez les qualités dont le peuple de Dieu doit « se revêtir ». Lesquelles pourraient être particulièrement importantes pour Mulanda qui forme des artisans de paix ? Lesquelles de ces attitudes pourriez-vous cultiver pour vous-même dans les semaines à venir, à la maison, au travail et dans votre communauté ?
4. Outre l'écoute, la vidéo n'explique pas les autres attitudes pratiques enseignées par Mulanda. En groupe, réfléchissez à certaines de ces compétences. Parlez au groupe des compétences spécifiques que vous essayez de mettre en pratique individuellement pour des relations plus pacifiques. Quelles compétences devez-vous encore acquérir ? Quelles compétences aimeriez-vous enseigner aux autres, à la maison, au travail, à l'église ou dans votre communauté ?
5. Lisez ensemble 2 Corinthiens 5.14-20 et discutez du ministère de réconciliation que Paul décrit à l'église de Corinthe. Imaginez votre groupe comme une église corinthienne moderne. Discutez ensemble du rôle que votre groupe ou votre église joue actuellement en tant qu'« ambassadeurs » du Christ là où vous vivez. Comment votre vie commune représente-t-elle le Christ dans le monde ? Comment votre groupe pourrait-il accroître son efficacité à modéliser et à enseigner la paix ?

« Nous, les chrétiens, ne donnons pas aux autres la possibilité de raconter leur histoire. Nous ne les écoutons pas. Nous faisons semblant d'écouter, mais en fait nous n'écoutons pas. S'il y a des problèmes, il faut les régler. Il faut d'abord lever ces barrières, se regarder soi-même, si l'on a la volonté d'aider. »

Mulanda Juma – Représentant du CCM pour le Rwanda et le Burundi



« L'éducation et la formation à la paix sont essentielles pour construire des cultures de paix juste. La violence et l'injustice sont ancrées dans les structures, les institutions et les cultures. Faire de la place à la formation et à l'éducation est essentiel pour nourrir l'imagination et la créativité nécessaires à la paix. »

Andrés Pacheco Lozano



Trouver l'espoir au Canada

Au Canada, les mennonites descendants des premiers colons commencent à comprendre certains des torts causés aux peuples qui vivaient déjà sur ce territoire. L'Église mennonite de Stirling Avenue, à Kitchener, en Ontario, prend des mesures pour rétablir les relations.

À méditer et à discuter

1. Qui étaient les premiers habitants du territoire où vous vivez ? Comment les relations ont-elles été endommagées ou entretenues entre les premiers habitants et les personnes qui sont arrivées plus tard ? Votre église a-t-elle pris des mesures pour rétablir ou établir de bonnes relations entre les peuples autochtones et ceux qui sont arrivés plus tard ?
2. Jonathan Neufeld, coordonnateur des relations avec les Autochtones pour l'Église mennonite du Canada, déclare : « Nous [les colons blancs] avons été amenés ici dans le cadre d'un projet colonial, pour déposséder des terres, les rendre exploitables et en faire un profit pour la nation. » Que pensez-vous de cette affirmation, en tant que membre d'un groupe colonisateur ou en tant que descendant de peuples colonisés ? Quel lien pourrait-elle avoir avec la Bonne Nouvelle prêchée par Jésus ?
3. « Nous sommes censés entretenir une relation et vivre ensemble sur la terre », explique Adrian Jacobs. Les Premières Nations considèrent la terre, et toute la nature, comme quelque chose à partager. Trouvez-vous utile de considérer la terre sur laquelle vous vivez comme un « plat avec une seule cuillère » ? Qui sont les autres personnes autour de vous qui ont besoin de manger dans le même plat ?
4. Lisez Luc 19:1-9 ensemble ou individuellement, puis discutez de l'injustice qui y est associée. Selon vous, comment la trahison de Zachée a-t-elle affecté ses relations avec les autres membres de la communauté ? Qu'est-ce qui, chez Jésus, a poussé Zachée à changer d'avis et à reconnaître le tort qu'il avait causé à ses voisins ? Pensez-vous qu'il a tenu sa promesse de réparation ? Si vous aviez été l'un de ses voisins, à quel point aurait-il été difficile de lui pardonner ? Que pouvons-nous apprendre de cette histoire pour notre vie aujourd'hui ?
5. Le leader autochtone Adrian Jacobs déclare : « La force de mes ancêtres est ce qui me permet d'avancer dans cette conversation. » Comment pourrions-nous nous inspirer de l'exemple de nos ancêtres spirituels – les anabaptistes qui ont vécu il y a cinq cents ans – pour trouver la force nécessaire au dur travail de consolidation de la paix aujourd'hui ?
6. Pamela déclare : « Nous devons aller au-delà des paroles et passer à l'action. » Lisez ensemble 1 Jean 3:18 et discutez de situations où les gens trouvent facile de dire les mots justes, mais difficile de passer aux actes. Comment pourraient-ils (et nous aussi) trouver la sagesse et le courage de passer à « l'action et à la vérité » ? Quelle action votre groupe pourrait-il entreprendre dans votre propre contexte pour promouvoir la paix et la justice de Dieu ?

« Nous avons compris que cette terre était le territoire du « plat à une seule cuillère ». Cette terre est le plat qui nous nourrit tous. Cette idée d'alliance découle donc de cette compréhension de ce que la terre signifie pour nous et de ce que nos relations signifient les uns pour les autres. »

Adrian Jacobs – Responsable principal Justice et réconciliation autochtones, Église chrétienne réformée d'Amérique du Nord



« Je pense que c'est cette vision d'interconnexion, et aussi d'interdépendance avec la terre, qui m'inspire également et nous rappelle en quelque sorte notre conception chrétienne de la paix. »

Laura Enns – Membre de l'équipe pastorale et intervenante pour les missions, la paix et la justice



« Nous reconnaissons les torts historiques et actuels commis par les colons et sommes conscients des profondes injustices dont nous sommes complices et dont nous bénéficions. Nous cherchons à rétablir les relations avec les peuples autochtones qui vivent aujourd'hui sur cette terre. »

Reconnaissance d'une partie du territoire

« La reconnaissance territoriale est un rappel important que l'histoire de ce territoire n'a pas commencé avec nous et que nous sommes venus vivre sur ce territoire à la suite de traités et d'accords rompus. »

Pamela Albrecht – membre de l'Église mennonite de Stirling, Groupe de travail sur l'alliance spirituelle



« Témoigner pour la paix implique de reconnaître et de contester activement la façon dont nous avons bénéficié de l'injustice et des systèmes oppressifs. La paix ne consiste donc pas seulement à transformer les pratiques et les institutions injustes, mais aussi à se transformer en même temps. »

Andrés Pacheco Lozano



Informations générales



1

En Ukraine, la guerre entre ce pays et la Russie engendre injustices, destructions et meurtres. Au cœur de la violence, les disciples de Jésus viennent en aide aux personnes dans le besoin en leur offrant évacuation, nourriture, vêtements, etc. Ils marchent aux côtés des civils et des soldats, offrant amour et écoute.

2

En Irlande du Nord, deux artisans de paix longent un mur historique et réfléchissent au fait que, bien que des décennies de combats soient terminées, la ville de Belfast ne connaît toujours pas la paix véritable. D'anciennes divergences religieuses et des divergences politiques extrêmes persistent, et les mots créent une autre forme de violence.

3

En Afrique centrale, un artisan de paix dévoué enseigne aux gens comment gérer de manière non violente les conflits présents dans leurs propres communautés en République démocratique du Congo, au Burundi et au Rwanda. Il souligne la nécessité pour les artisans de paix d'être honnêtes avec eux-mêmes et d'écouter véritablement les autres.

4

Au Canada, des personnes conscientes tentent de réparer les torts passés envers les Premières Nations qui y vivent. Un leader autochtone et un militant mennonite pour la paix discutent sur ce que signifie bâtir de bonnes relations entre leurs communautés. Une congrégation mennonite reconnaît le rôle des chrétiens dans les injustices passées et tente d'apporter une réparation.

Ukraine

L'Ukraine a une histoire longue et intense. Après la Révolution russe de 1917 et le chaos de la guerre civile russe, l'Ukraine a déclaré son indépendance en 1918, mais a rapidement été intégrée à l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) en 1922. Pendant la période stalinienne, l'Ukraine a connu l'Holodomor, une famine artificiellement créée dans les années 1930 qui a fait des millions de morts.

En août 1991, l'Ukraine a de nouveau déclaré son indépendance, suite à l'effondrement de l'URSS. Dans les années qui ont suivi son indépendance, l'Ukraine a été confrontée à une instabilité politique et économique, avec des divisions internes entre la partie occidentale pro-européenne et la partie orientale pro-russe du pays. Les tensions étaient particulièrement prononcées concernant les relations de l'Ukraine avec la Russie et sa volonté de s'intégrer plus étroitement aux institutions occidentales comme l'Union européenne et l'OTAN. En 2013, des manifestations ont éclaté en Ukraine après que le président Viktor Ianoukovitch, proche de la Russie, a refusé de signer un accord d'association avec l'Union européenne. Ces manifestations, connues sous le nom d'Euromaïdan, se sont transformées en un mouvement plus vaste appelant à des réformes démocratiques. Début 2014, Ianoukovitch a fui le pays et un gouvernement pro-européen a pris le pouvoir. Ce changement d'orientation politique de l'Ukraine a suscité la colère de la Russie, qui y a vu une perte d'influence sur le pays.

En réponse à ce changement de gouvernement, la Russie a annexé la Crimée en mars 2014 et a commencé à soutenir les mouvements séparatistes dans l'est de l'Ukraine (régions de Donetsk et de Louhansk). Cela a déclenché la guerre en cours dans le Donbass, où les forces ukrainiennes sont engagées dans des combats avec les séparatistes soutenus par la Russie.

La phase actuelle du conflit a débuté en février 2022, lorsque la Russie a lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine, aggravant considérablement la situation. L'invasion a été précédée d'un renforcement militaire croissant le long des frontières de l'Ukraine et de tensions diplomatiques.

Le 24 février 2022, le président russe Vladimir Poutine a ordonné une offensive militaire contre l'Ukraine, marquant une escalade significative du conflit. Les forces russes ont d'abord tenté de s'emparer de Kiev, la capitale ukrainienne, et d'autres grandes villes, mais se sont heurtées à une résistance farouche de la part des militaires et des civils ukrainiens. L'invasion s'est rapidement transformée en guerre d'usure, avec de violents combats dans plusieurs régions d'Ukraine, notamment à l'est, au sud et dans la région de Kiev.

L'invasion a suscité une large condamnation internationale. Les États-Unis, l'Union européenne et d'autres pays ont fourni un soutien militaire et économique important à l'Ukraine, notamment en armes, en renseignements et en aide financière. Des sanctions ont été imposées à la Russie, visant à affaiblir son économie et ses capacités militaires.

L'OTAN et les pays européens ont apporté un soutien important, bien que l'OTAN elle-même ne soit pas intervenue militairement directement. Le conflit a été marqué par des combats violents, notamment dans l'est et le sud de l'Ukraine, avec de lourdes pertes.

En 2025, la guerre se poursuit, les lignes de front restant instables. Elle a provoqué une crise humanitaire majeure, entraînant le déplacement de millions d'Ukrainiens à l'intérieur et à l'extérieur du pays. La communauté internationale reste mobilisée, privilégiant les efforts diplomatiques pour résoudre le conflit, mais aucun accord de paix durable n'a encore été conclu.

Des organisations nord-américaines telles que le Comité Central Mennonite (www.mcc.org) et les Amis du Centre mennonite d'Ukraine (www.mennonitecentre.ca) offrent une aide financière et matérielle à la population ukrainienne. Elles travaillent en partenariat avec l'Association des Églises de frères mennonites d'Ukraine (AMBCU), dont les membres distribuent de la nourriture et des fournitures et offrent un soutien spirituel et émotionnel aux Ukrainiens touchés par la guerre.

Pour en savoir plus sur les mennonites-anabaptistes en Ukraine, consultez : www.gameo.org/index.php?title=Ukraine.

Allez également sur le site Web de la Conférence mennonite mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « Ukraine ».



Ukraine

Irlande du Nord

Le principal conflit en Irlande, souvent appelé les « Troubles », était un conflit complexe et violent qui s'est déroulé entre la fin des années 1960 et 1998, principalement en Irlande du Nord, mais qui a également impliqué la République d'Irlande, la Grande-Bretagne et divers groupes politiques et paramilitaires. Ce conflit puisait ses racines dans des siècles de tensions sectaires, politiques et religieuses, mais sa phase moderne a été déclenchée par un mélange de problèmes sociaux, économiques et politiques.

À la base, les Troubles étaient un conflit entre deux principales communautés d'Irlande du Nord :

- **Les unionistes (protestants)** : majoritairement protestants, ces individus se qualifiaient de Britanniques et souhaitaient rester au sein du Royaume-Uni. Les unionistes étaient souvent qualifiés de loyalistes et considéraient leur identité comme liée à la domination britannique.
- **Les nationalistes (catholiques)** : majoritairement catholiques, ces individus se qualifiaient d'Irlandais et recherchaient soit une plus grande autonomie, soit l'indépendance de l'Irlande du Nord, avec pour objectif ultime une Irlande unie. Les nationalistes étaient souvent qualifiés de républicains.

Ces deux groupes étaient divisés sur des bases religieuses et politiques, et des tensions existaient depuis des siècles. Alors que la République d'Irlande obtenait son indépendance, l'Irlande du Nord devenait une entité distincte au sein du Royaume-Uni, avec une majorité protestante et une minorité catholique.

Plusieurs questions ont joué un rôle dans le conflit, notamment :

- **Divisions sectaires** : Les unionistes protestants et les nationalistes catholiques étaient souvent opposés sur leurs identités politiques, sociales et religieuses. Les unionistes protestants se sentaient menacés par les revendications des nationalistes catholiques en matière de droits civiques et d'une Irlande unie, tandis que les catholiques se sentaient marginalisés et discriminés en termes de représentation politique, d'emploi et de logement.
- **Mouvement pour les droits civiques** : Dans les années 1960, inspirés par des mouvements similaires aux États-Unis et dans le monde, les catholiques nord-irlandais ont commencé à revendiquer l'égalité des droits, notamment la fin du découpage électoral (le découpage injuste des circonscriptions électorales), l'accès à l'emploi et la fin des discriminations en matière de logement et de maintien de l'ordre. Ce mouvement initialement pacifique s'est heurté à la résistance, voire à la violence, de la part de l'État et des groupes loyalistes.
- **Instabilité politique** : Le gouvernement d'Irlande du Nord, contrôlé par les unionistes, était souvent perçu comme oppressif par la minorité catholique. La police d'État, la Royal Ulster Constabulary (RUC), a été accusée de partialité envers les catholiques, ce qui a exacerbé les tensions.
- **Violence et groupes armés** : Face aux injustices perçues, les groupes unionistes et nationalistes ont commencé à recourir à la violence. L'Armée républicaine irlandaise provisoire (IRA) est devenue le principal groupe républicain militant et a cherché à recourir à la résistance armée pour mettre fin à la domination britannique en Irlande du Nord et unifier l'Irlande. En réaction, des groupes paramilitaires loyalistes, tels que l'Ulster Volunteer Force (UVF) et l'Ulster Defense Association (UDA), se sont formés pour défendre la communauté protestante et maintenir l'union de l'Irlande du Nord avec la Grande-Bretagne.

Le conflit a commencé à s'intensifier après la répression violente du mouvement des droits civiques, culminant avec des événements tels que le massacre du Dimanche sanglant de 1972, lorsque des soldats britanniques ont tué 13 manifestants catholiques non armés à Derry. La violence s'est généralisée et le gouvernement britannique a déployé l'armée britannique en Irlande du Nord pour maintenir l'ordre, bien qu'elle se soit rapidement retrouvée impliquée dans le conflit.

Les années 1970 et 1980 ont vu une augmentation des attentats à la bombe, des fusillades et des attaques des deux côtés. L'IRA a perpétré des attentats à la bombe en Irlande du Nord et en Angleterre, tandis que les loyalistes ont pris pour cible des civils catholiques.

Tout au long des années 1980 et 1990, les efforts pour mettre fin à la violence se sont intensifiés. Le gouvernement britannique a engagé des pourparlers de paix avec divers groupes, dont le Sinn Féin (l'aile politique de l'IRA) et le Parti unioniste d'Ulster. L'Accord du Vendredi Saint de 1998 a marqué l'aboutissement de ces efforts, établissant un gouvernement décentralisé pour l'Irlande du Nord et prévoyant un partage du pouvoir entre unionistes et nationalistes. Il a également défini des mécanismes pour gérer l'héritage du conflit et aborder des questions telles que le maintien de l'ordre et le désarmement. Bien que l'accord n'ait pas immédiatement résolu tous les problèmes sous-jacents, il a officiellement mis fin aux violences à grande échelle et posé les bases de la paix dans la région.

Même après l'Accord du Vendredi Saint, les tensions et les violences sporadiques ont persisté pendant des années, certains groupes dissidents rejetant le processus de paix. L'héritage des Troubles reste profond. Les inégalités sociales et économiques, ainsi que la ségrégation dans les quartiers et les écoles, continuent de façonner la société nord-irlandaise. Néanmoins, le processus de paix a largement réussi à maintenir une stabilité relative, et la majorité de la population des deux communautés soutient désormais une coexistence pacifique.

Les Troubles ont causé la mort de plus de 3 500 personnes, pour la plupart des civils, et des milliers d'autres ont été blessées. Ce conflit reste l'un des chapitres les plus douloureux de l'histoire moderne de l'Irlande et du Royaume-Uni, mais il a également permis de tirer des enseignements importants sur la négociation, la réconciliation et l'importance de la consolidation de la paix.

Gordon McDade est mentor, médiateur et coach pour des organisations communautaires et fait partie du groupe intercommunautaire Forthspring (www.forthspring.org/) à Belfast. Ancien pasteur, il travaille actuellement au centre de paix, intégré au Mur de la Paix, la plus grande barrière de la ville. Ce mur a été érigé à l'origine pour séparer les quartiers unionistes et nationalistes.

Forthspring encourage le dialogue et le renforcement des relations entre les communautés divisées le long de ce mur. Gordon observe que l'ancienne opposition religieuse est désormais devenue une opposition politique. Il constate

que les jeunes, qui n'ont pas connu de périodes de violence antérieures, semblent avoir des opinions plus radicales. Gordon s'efforce d'atténuer ces évolutions radicales autant que possible. Il n'existe pas de groupe anabaptiste officiellement reconnu en Irlande du Nord. Vous trouverez toutefois des informations sur Soulspace, un groupe anabaptiste de Belfast, à l'adresse www.amnetwork.uk/soulspace.

Mary Matute Castro a servi en Irlande du Nord au sein de YAMEN (Young Anabaptist Mennonite Exchange Network), un programme conjoint du Comité central mennonite et de la Conférence mennonite mondiale. Pour plus d'informations sur les mennonites du Honduras, pays d'origine de Mary, recherchez « Honduras » sur www.mwc-cmm.org. Consultez également l'entrée Honduras dans l'Encyclopédie anabaptiste mondiale en ligne : www.gameo.org/index.php?title=Honduras.

Afrique centrale

La région des Grands Lacs africains, qui comprend la République démocratique du Congo (RDC), le Rwanda et le Burundi, est le théâtre de conflits de longue date. Au fil des ans, diverses initiatives de paix et efforts ont été déployés pour stabiliser la région. Les conflits dans ces pays sont profondément interconnectés, souvent alimentés par des tensions ethniques, des luttes politiques et l'implication de puissances étrangères et de groupes armés.

Les ateliers de paix et les initiatives de consolidation de la paix ont joué un rôle clé dans la résolution des conflits et la promotion de la réconciliation dans la région. Ces ateliers visent souvent à favoriser le dialogue, l'apaisement et la coopération entre les différents groupes ethniques, factions politiques et communautés touchées par la violence. Ils visent à créer des espaces de dialogue, à faciliter la compréhension et à renforcer les capacités en faveur de la paix.

La République démocratique du Congo est confrontée à une instabilité continue depuis les années 1990, en raison de conflits internes, des conséquences du génocide rwandais et de la dynamique régionale plus large en Afrique centrale. Les première et deuxième guerres du Congo (respectivement 1996–1997 et 1998–2003) ont impliqué divers groupes rebelles, pays voisins et acteurs internationaux. Même après la fin officielle des guerres, des groupes armés continuent d'opérer dans les provinces orientales de la RDC, contribuant à l'insécurité.

Compte tenu de la violence généralisée, la RDC a été au cœur des initiatives de consolidation de la paix, et des ateliers de paix ont abordé des questions telles que la réconciliation communautaire, la démobilisation et la prévention de nouvelles violences.

L'histoire du Rwanda a été marquée par des tensions ethniques entre les populations hutue et tutsie. Le génocide rwandais de 1994, au cours duquel environ 800 000 Tutsis et Hutus modérés ont été tués, a laissé de profondes cicatrices dans le pays et la région. Après le génocide, le Front patriotique rwandais (FPR), dirigé par Paul Kagame, a pris le

contrôle du gouvernement et des efforts ont été déployés pour reconstruire le pays. Cependant, l'implication du Rwanda dans les conflits régionaux, notamment en RDC, est une source de tensions persistantes.

Le pays a réalisé des progrès significatifs en matière de consolidation de la paix et de réconciliation depuis le génocide, le gouvernement ayant mis en œuvre une série d'initiatives visant à favoriser l'unité nationale. Les ateliers de paix au Rwanda ont joué un rôle central dans le processus de guérison, mettant l'accent sur la réconciliation, la justice réparatrice et la promotion de l'unité entre les divers groupes ethniques du pays.

Le Burundi, comme le Rwanda, a été confronté à des violences ethniques et à une instabilité politique, avec un historique de conflits entre la majorité hutue et la minorité tutsie. Le conflit le plus notable a été la guerre civile burundaise (1993–2005), qui a suivi l'assassinat du premier président hutu démocratiquement élu, Melchior Ndadaye. La guerre civile a pris fin avec les accords de paix d'Arusha en 2000, mais des tensions subsistent, notamment après la crise politique de 2015 qui a suivi la décision controversée du président Pierre Nkurunziza de briguer un troisième mandat.

Les ateliers de paix au Burundi se sont concentrés sur la promotion du dialogue, de la réconciliation et de la prévention de futures violences.

Dans la région des Grands Lacs africains, les initiatives de paix comprennent :

- **Réconciliation et guérison des traumatismes** : De nombreux ateliers de paix en RDC se concentrent sur la guérison des profondes cicatrices psychologiques laissées par des années de guerre et de violence. Ces ateliers comprennent des conseils, une formation à la résolution des conflits et un dialogue communautaire pour aider les victimes et les auteurs de violences à se réunir et à entamer le processus de réconciliation.
- **Ateliers communautaires** : Les communautés locales sont souvent impliquées dans des ateliers de paix où leurs membres apprennent à pratiquer des stratégies non violentes de résolution des conflits, à gérer les tensions ethniques ou politiques et à plaider en faveur de la paix. Ces ateliers incluent souvent des représentants de divers groupes, notamment des victimes de violence, d'anciens combattants et des femmes, qui jouent un rôle clé dans la consolidation de la paix.

Pour en savoir plus sur Mulanda Juma et ses efforts de consolidation de la paix, consultez l'article « Déplacés par la guerre, œuvrant pour la paix » sur www.mcc.org/our-stories/displaced-war-working-peace.

Pour en savoir plus sur les mennonites en République démocratique du Congo, consultez l'Encyclopédie mennonite anabaptiste mondiale en ligne : www.gameo.org/index.php?title=Congo,_Democratic_Republic_of. Consultez également la Conférence mennonite mondiale sur www.mwc-camm.org et recherchez « RDC ». Consultez également l'article sur Anabaptist Wiki : www.anabaptistwiki.org/mediawiki/index.

Canada

L'injustice envers les populations autochtones du Canada est profondément ancrée dans l'histoire et la réalité actuelle du pays. Entre 1870 et 1990, plus de 150 000 enfants autochtones ont été retirés de leurs familles par le gouvernement canadien pour être placés dans des pensionnats et des foyers d'accueil blancs, où ils devaient devenir des « citoyens canadiens civilisés ». La devise sous-jacente était : « L'Indien dans l'enfant doit mourir ».

En conséquence, des milliers d'enfants autochtones ont été maltraités, négligés ou se sont suicidés. Plus de sept mille enfants sont morts ou ont disparu pendant cette période, et le nombre réel pourrait être plus élevé. Le dernier pensionnat n'a fermé ses portes qu'en 1996 ; en 2008, le gouvernement canadien a présenté ses excuses pour cette politique cruelle.

L'injustice envers les peuples autochtones au Canada est combattue par une combinaison d'approches gouvernementales, juridiques et communautaires. En 2008, le gouvernement a créé la Commission de vérité et réconciliation, qui a été active jusqu'en 2015 et a documenté l'histoire et les conséquences du système des pensionnats. À l'issue de ses travaux, la Commission a publié un rapport contenant 94 « appels à l'action » liés à la réconciliation entre les Canadiens et les peuples autochtones.

Un autre problème grave est le taux disproportionné de violence envers les femmes autochtones, une injustice qui comprend la discrimination, l'incarcération, les disparitions et les meurtres. Bien que les femmes autochtones représentent environ 4 % de la population canadienne, 16 % des femmes assassinées sont autochtones. Depuis les années 1970, plus de 1 200 femmes autochtones ont été assassinées ou portées disparues, selon l'étude, mais selon les groupes de défense des droits autochtones, ce nombre est probablement beaucoup plus élevé : les estimations s'élèvent à plus de 4 000.

Bien que des progrès aient été réalisés, des problèmes systémiques persistent et des efforts continus sont nécessaires pour remédier aux injustices profondément enracinées auxquelles sont confrontés les peuples autochtones au Canada. Un dialogue continu, des changements de politiques et l'autonomisation des communautés sont essentiels à des résolutions efficaces.

Les communautés mennonites du Canada ont pris diverses mesures pour remédier aux injustices historiques subies par les peuples autochtones. Leurs initiatives s'alignent souvent sur les principes de paix, de justice et de réconciliation profondément ancrés dans leur foi. Voici quelques exemples de leurs contributions :

- **Éducation et sensibilisation** : Les organisations mennonites proposent des ressources et des programmes éducatifs qui favorisent la compréhension des enjeux et de l'histoire autochtones, tant parmi les mennonites que dans la communauté au sens large. Cela comprend

des ateliers, des séminaires et des discussions axés sur la réconciliation.

- **Partenariats avec les communautés autochtones** : Les églises et organisations mennonites cherchent à établir des relations avec les communautés autochtones. Cela comprend l'écoute active des voix autochtones, la défense de leurs droits et la collaboration à des projets respectueux de la souveraineté autochtone.
- **Plaidoyer** : Les mennonites s'engagent dans des efforts de plaidoyer pour promouvoir la justice pour les peuples autochtones, en abordant des questions telles que les droits fonciers, la crise des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées, et le racisme systémique.
- **Soutien financier** : Certaines organisations mennonites financent des projets, des initiatives et des efforts de revitalisation culturelle menés par des Autochtones. Ce soutien financier vise à autonomiser les communautés autochtones et à répondre aux besoins immédiats.
- **Bénévolat et service communautaire** : De nombreux mennonites participent à des activités de bénévolat qui impliquent de travailler avec les communautés autochtones, de contribuer à divers projets et d'apporter une assistance dans des domaines comme l'éducation, la santé et le logement.
- **Résolution des conflits** : Les mennonites, fortement axés sur la consolidation de la paix, s'engagent dans la résolution des conflits, facilitant le dialogue entre les peuples autochtones et les autres communautés afin de promouvoir la compréhension mutuelle et la guérison.
- **Engagement envers la réconciliation** : Plusieurs églises mennonites reconnaissent publiquement les injustices subies par les peuples autochtones et s'engagent à participer à des efforts de réconciliation continus au sein de leurs congrégations et communautés.

Ces actions reflètent une reconnaissance croissante au sein des communautés mennonites de leur responsabilité de contribuer à la guérison des relations et à la réparation des injustices passées envers les peuples autochtones au Canada.

Pour en savoir plus sur l'Église mennonite du Canada et son



Canada

À propos du projet Transmission

La série vidéo a été conçue par Max Wiedmer, mennonite suisse d'Affox (entreprise de vidéo, de cinéma et de multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais du Centre international Menno Simons. D. Michael Hostetler, producteur vidéo mennonite au Canada, a contribué à la conception de la série et a assuré la réalisation vidéo. Des équipes vidéo du monde entier ont filmé les histoires sur place. Ce guide d'étude a été rédigé par Hajo Hajonides et Virginia A. Hostetler. Traduction : Elisabeth Baecher, mise en page Meagan Matiz, coordination Max Wiedmer.

Merci !

Partenaires du projet

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne
Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland e.V. (AMBD), Allemagne
Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF), France
Association française d'histoire anabaptiste mennonite (AFHAM), France
International Menno Simons Centrum (IMSC), Pays-Bas
Witness, Église mennonite du Canada
Conférence mennonite mondiale, une communauté mondiale d'Églises anabaptistes

Porteurs du projet

Affox AG, Suisse
Réseau anabaptiste mennonite, Grande-Bretagne
Doopsgezinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas
Doopsgezinde Zending, Pays-Bas
Horsch-Stiftung, Allemagne
Comité central mennonite Europe
Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten
De Oranjeappel, Pays-Bas
Conférence mennonite suisse



**One generation shall declare
to another God's mighty acts.**

Psalm 145:4

**Una generación pondera tus obras
a la otra, y le cuenta tus hazañas.**

Salmo 145:4

**Une génération dit à celle qui la suit
combien les oeuvres de Dieu sont belles.**

Psaume 145,4

**Eine Generation soll der anderen
von Gottes Taten erzählen.**

Psalm 145,4